



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PHL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

ent les Harpies, qui par leurs ordures gâtoient ses viandes sur sa table. — Il y eut un autre PHINÉE, roi de Thrace, que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendoit épouser Andromède, qui lui avoit été promise.

PHINÉES, fils d'Eléazar, & petit-fils d'Aaron, fut le 3<sup>e</sup>. grand-prêtre des Juifs; il est célèbre dans l'Écriture par son grand zèle pour la gloire de Dieu. Vers l'an 1455 avant J. C. les Madianites ayant envoyé leurs filles dans le camp d'Israël, pour faire tomber les Hébreux dans la fornication & dans l'idolâtrie; & Zambri, un d'entr'eux, étant entré publiquement dans la tente d'une Madianite nommée *Coxbi*, Phinéés le suivit la lance à la main, perça les deux coupables & les tua d'un seul coup. Alors la maladie dont le Seigneur avoit déjà commencé à frapper les Israélites, cessa. Dieu, pour récompenser le zèle de Phinéés, lui promit d'établir la grande sacrificature dans sa famille. Cette promesse fut exactement accomplie. Le sacerdoce demeura à sa race pendant environ 335 ans, jusqu'à Héli, par lequel elle passa à celle d'Ithamar. Mais cette interruption ne dura pas. Le pontificat rentra bientôt dans la maison de Phinéés par Sadoc, à qui Salomon le rendit. Les descendants de ce pontife en jouirent jusqu'à la ruine du temple, l'espace de 1084 ans.

PHINÉES, voyez OPHNI.

PHLEGIAS, fils de Mars, roi des Lapithes & pere d'Ixion,

ayant su que sa fille Coronis avoit été insultée par Apollon, alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de fleches, & le précipita dans les enfers. Quoique les premiers torts fussent du côté d'Apollon, Phlegias y fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui paroissant toujours prêt à tomber, lui causoit une frayeur terrible. Il répétoit sans cesse, au rapport de Virgile, cette importante leçon: " Apprenez » à pratiquer la justice & à res- » pecter les dieux »:

*Phlegiasque miserimus omnes  
Admonet, et magnâ testatur  
voce per umbras:  
Discite justitiam moniti et non  
temnere deos.*

Ses descendants, les Phlégiens, plus coupables que lui, se signalèrent par leur impiété; Neptune inonda leur pays, & les fit tous périr. On reconnoît ici sans peine l'histoire du déluge.

PHLÉGON, surnommé *Trallien*, parce qu'il étoit de Tralles, ville de Lydie, fut l'un des affranchis d'Adrien, & vécut jusqu'au tems d'Antonin le Pieux. Il nous reste de lui: I. Un Traité assez court sur ceux qui ont long-tems vécu. II. Un autre *Des choses merveilleuses*, en 136 chapitres, la plupart très-courts. III. Un fragment de son *Histoire des Olympiades*, qui étoit divisée en 16 livres. C'est dans le 13<sup>e</sup>. & le 14<sup>e</sup>., qu'il a parlé des ténèbres arrivées à la mort de Notre-Seigneur, qui répond à la 4<sup>e</sup>. année de la 202<sup>e</sup>. olympiade (voyez l'*Art de vérifier les Dates*, Préf., pag. 1 & 2,

édit. de 1770). Thallus, dans ses *Hist. Syriaques*, est d'accord sur ce point avec Phlégon. Aussi les premiers Chrétiens qui ont parlé aux Romains de ces ténèbres comme d'un prodige marqué, ont-ils fait voir non-seulement par leurs auteurs, mais encore par les registres publics, que ni au tems de la première Lune où JESUS-CHRIST étoit mort, ni dans toute l'année où cette éclipse est observée, il ne pouvoit en être arrivé aucune qui ne fût surnaturelle. Enfin les Païens même, & les annalistes de Rome, ont parlé de cette éclipse comme d'un événement étonnant dans les fastes du monde: *Eum mundi casum*, dit Tertullien, *relatum in archivis vestris habetis*. La meilleure édition de ces débris de Phlégon, est celle que Meursius donna à Leyde, in-4<sup>o</sup>, en 1612, en grec & en latin, avec de savantes remarques.

PHLUGIUS, voyez PFLUG.

PHOCAS, empereur ou plutôt tyran d'Orient, naquit en Chalcédoine d'une famille qui n'avoit rien d'illustre. Il usurpa le trône impérial en 602, après avoir fait massacrer l'empereur Maurice & ses enfans. L'usurpateur sacrifia ses intérêts à ses ombrages. Il envoya des espions dans toutes les grandes villes de l'empire, pour savoir ce qu'on disoit de lui: & comme on n'en pouvoit dire du bien, on voyoit arriver tous les jours à Constantinople des hommes chargés de chaînes, que le tyran immoloit à sa cruauté. Cependant Chosroës se préparoit à venger la mort de Maurice son bienfaiteur.

L'empire étoit ravagé de tous côtés; mais de tous les ennemis de Phocas, les Perses étoient ceux qui l'inquiétoient le plus. Il gagna Narsès, un de leurs généraux qui, séduit par ses promesses, eut l'imprudence de se rendre à Constantinople. Dès qu'il y fut arrivé, le barbare le fit brûler viv. Le peuple ne pouvoit plus supporter un joug aussi tyrannique: Heraclius, gouverneur d'Afrique, conspira contre ce monstre. Il lui ôte le trône, & lui fait couper la main droite & la tête en 610. Son corps fut ensuite traîné par les rues, & brûlé dans le marché aux bœufs. Un moment avant que de le conduire au supplice, Heraclius lui dit: « Malheureux, n'avois-tu usurpé l'empire que pour faire tant de maux au peuple ». Cet impudent lui répondit: *Gouverne-les mieux*. Ainsi périt ce scélérat couronné, homme sans religion, sans humanité, sans pudeur & sans remords. Il étoit d'une dissolution que rien ne pouvoit arrêter, & qui coûta souvent la vie à ceux dont il enlevait les femmes. Sa figure répondoit à ses mœurs, & tout en lui étoit horrible. Le seul trait qui honore son jugement & qui prouve de l'équité, est la défense faite à Cyriaque, patriarche de Jérusalem, de prendre le titre d'évêque œcuménique ou universel; titre, disoit-il, qui ne convenoit qu'à l'évêque de Rome. Cependant S. Grégoire le Grand jugeoit qu'il étoit équivoque, quoi qu'il eût été donné à S. Léon par le concile de Chalcédoine, & pouvoit faire un sens faux, comme si le pape étoit